

71960 MILLY-LAMARTNE (Saône et Loire)

Eglise Saint-Jacques-le-Majeur



L'église de Milly fait hommage à Lamartine pour son attachement à ce petit village mâconnais « c'est là qu'est mon cœur »

Situation – Accès :

Village fleuri de 369 habitants au dernier recensement, entouré de ses vignobles, Milly est une autre escale incontournable sur la route Lamartine. Il est situé à 12 km de Mâcon, sur une petite éminence entre la colline abrupte du Monsard et la montagne de la Cras qui ferme l'horizon à l'ouest. De Mâcon on y accède par la route de Cluny D17, puis traverser la Roche Vineuse, tourner à droite direction Berzé-le-Châtel, traverser Sologny et à la sortie prendre la première route sur la droite direction Milly-Lamartine.

Contexte historique :

Entre vignoble, châteaux, ceux de Saint-Point, Pierreclos, Berzé-le-Châtel et églises romanes modestes toutes bâties dans un appareil très soigné fait de belles pierres ocre, avec leur haut clocher à plusieurs étages et leurs bandes lombardes, Milly est au cœur du val lamartinien.

Anciennement « Milliacum » mentionné dès le Xe siècle, ce village compta beaucoup dans la vie d'Alphonse Lamartine. C'est là, dans la maison familiale qu'il passa ses vacances auprès de sa mère Alix des Roys en compagnie de ses sœurs.

Alors qu'il est en poste à Florence en 1827, son père lui annonce son intention de vendre la propriété de Milly. Il est si profondément affecté par ce projet qu'il lui inspire un de ses plus beaux poèmes « *Milly ou la terre natale* » que tous les écoliers français ont appris.

*« Montagnes que voilait le brouillard de l'automne,
Vallons que tapissait le givre du matin,
Saules dont l'émondeur effeuillait la couronne,
Vieilles tours que le soir dorait dans le lointain,
Chaumières où du foyer étincelait la flamme,
Toit que le pèlerin aimait à voir fumer,
Objets inanimés, avez-vous donc une âme*

Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer »

Alphonse de Lamartine

Sur la fin de sa vie, alors qu'il est criblé de dettes, il doit se défaire de la maison de son enfance. Il écrira alors un ultime et poignant poème « *La vigne et la maison* » en voici quelques strophes :

*Ecoute le cri des vendanges
Qui monte du pressoir voisin,
Vois les sentiers rocheux des granges,
Rougis par le sang du raisin.*

.....

*Puis sortit un matin pour le champ où l'on pleure,
Le cercueil tardif de l'aïeul,
Puis un autre, et puis deux et puis dans la demeure
Un vieillard morne resta seul !
Puis la maison sur la pente rapide
Où le temps entasse les jours,
Puis la porte à jamais se ferma sur le vide,
et l'ortie envahit les cours !
Alphonse de Lamartine*

C'est à Milly, qui n'est cependant pas sa terre natale, puisqu'il y arriva à l'âge de 4 ans que Lamartine s'est sans doute forgé son âme de poète. Ce village lui a inspiré une partie des *Préludes (nouvelles méditations 1823, harmonies poétiques et religieuses 1830*, ainsi que de nombreuses pages dans les *confidences et les mémoires inédits*), et qu'il y restera attaché toute sa vie. Il le lui rendra bien en prenant par la suite le nom de Milly-Lamartine, et devant l'Hôtel de Ville un buste en bronze du poète regardant le vignoble a été érigé. Ce buste est l'œuvre du sculpteur Chamonard.

Descriptif de l'édifice :

Peu de documents subsistent pour reconstituer l'histoire de l'église Saint Jacques le Majeur de Milly, mais à partir de quelques éléments architecturaux, entre autres, la travée du clocher permet de dater un édifice primitif dès le XIII^e siècle.

A l'intérieur, une seule nef, courte sous charpente, puis une travée voûtée en berceau, plus importante que la nef elle-même, repose sur 4 arcs brisés. Elle donne accès à une abside à chevet plat.

La nef a été refaite au XV^e ou XVI^e siècle et l'abside a été rallongée. Une restauration au XIX^e siècle a modifié l'agencement et la décoration intérieure et généralisé l'enduit plâtre sur les murs et la voûte, faisant ainsi disparaître des décors plus anciens dont seule subsiste une litre funéraire.

Quelques beaux objets mobiliers sont à remarquer :

- un chemin de croix classé,
- une statue polychrome Notre-Dame du Bonsecours,
- un autel en bois sculpté du XVII^e siècle, aujourd'hui peint mais à l'origine doré,
- le banc seigneurial des de Lamartine,
- une pierre tombale près de l'autel où figure l'inscription « Marie Eugénie 1817 – 1817 ».

A l'extérieur, l'église présente un aspect austère. Le clocher, reconstruit au XIII^e siècle avec un étage à baies géminées a été coiffé au XVII^e siècle d'une flèche de pierre. Il a fait l'objet d'une restauration d'envergure en 1994.

Les toitures en laves de la nef et du porche d'entrée donnent à cette église une facture romane.

Elle a bénéficié au cours des années 2015 et 2016 d'une première phase de restauration, portant sur l'extérieur : reprises de maçonnerie, réfection des enduits et restauration des vitraux dont le financement a été assuré par la Municipalité, la DRAC, le département de Saône et Loire et l'Association Patrimoine et Fleurissement de Milly Lamartine.

Une deuxième phase de travaux se poursuivra pour l'intérieur et fera l'objet d'une nouvelle souscription, pour sauver cette petite église à deux pas de la maison d'enfance d'Alphonse de Lamartine.

Classement :

L'église Saint-Jacques-le-Majeur a été classée Monument historique le 13 avril 1929 en hommage à Alphonse de Lamartine et son classement a permis son sauvetage.

Etat général :

Bien dans l'ensemble

Bibliographie :

Jean François Garmier, *le guide du Mâconnais*. La manufacture 1990

Guide bleu Bourgogne collection Hachette 1987

Site de la commune de Milly-Lamartine :

www.petitpatrimoine.com

Mots clés : Alphonse de Lamartine,

Photos :



vue d'ensemble côté sud et baies géminées du clocher